



tél : 02 537 72 04 - fax : 02 537 84 04

secretariat@febisp.be - www.febisp.be

Cantersteen, Galerie Ravenstein, 3 bte 4 - 1000 Bruxelles

ASBL n° 472859657

Bruxelles, le 30 avril 2013,

Mercredi, c'est le premier mai ! On est en congé. On fait la fête. On fête le travail...

Ouvrons un journal ! Que lit-on ? Augmentation des faillites, des licenciements et du chômage ; particulièrement celui des jeunes. Derrière les titres, quelques chiffres qui effraient : sur l'ensemble de la Belgique, 11 083 entreprises ont fait faillite en 2012. Ces faillites records ont entraîné la disparition de 22 008 emplois, soit 20% de plus qu'en 2011. 369 000 Belges étaient sans emploi la même année. Un chiffre en augmentation de 6,5% par rapport à 2011. A Bruxelles, ils sont près de 110 000 à chercher du... travail.

L'horizon paraît sombre. Et l'objectif de l'Europe d'atteindre d'ici 2020 un taux d'emploi de 75% pour les Européens âgés de 20 à 64 ans est encore bien loin. En 2012, la Belgique atteignait, 67,2% ; Bruxelles 58%...

Alors selon le sacro-saint marché qui régit tout, et pour améliorer ces chiffres qui font tourner la tête, les Etats, conseillés par l'Europe, répondent à grand coup de « réduction des salaires ; accroissement de la flexibilité ; précarisation des contrats ». Rien n'y fait. Pas d'augmentation significative du nombre d'emplois disponibles.

Et pour pousser tout le monde à chercher ce travail qui fait défaut et s'assurer que personne ne 'profite' de la situation tellement enviable d'être sans emploi, les politiques activent les travailleurs sans emploi. Au programme : contractualisation de l'octroi de l'aide sociale, augmentation du contrôle des demandeurs d'emploi, augmentation de la dégressivité des allocations de chômage. Malgré cela, toujours pas plus de travail à l'horizon...

Par contre, le stress est partout : les personnes qui ont un emploi ont peur de le perdre et s'y accrochent tant bien que mal. Celles qui n'ont pas d'emploi craignent de ne pas en trouver assez vite et sont prêtes à accepter un travail quelles que soient les conditions. Le travail qui occupe l'essentiel de la vie des individus ou qui exclut ceux qui n'en disposent pas, ne contribue plus suffisamment au bien-être de tous.

Quel sera l'emploi de demain ? S'agira-t-il d'un emploi aux horaires plus flexibles, plus intense, moins bien rémunéré, bref, d'un emploi d'une qualité globalement médiocre ?

Dans une société où l'intégration se fait toujours par le travail, si l'objectif réel est de permettre à tout le monde de décrocher un emploi, il faut repenser le travail. Le rôle des associations membres de la FeBISP étant de former et d'accompagner les travailleurs sans emploi peu qualifiés pour leur permettre de rebondir professionnellement et de décrocher un emploi de qualité, la FeBISP demande aux politiques bruxellois, belge et européen :

- Favoriser la création d'emplois stables, durables et correctement payés ;
- De soutenir des investissements créateurs d'emplois non délocalisables ;
- D'arrêter de mettre la pression sur les travailleurs sans emploi sans leur assurer de vraies opportunités d'emploi et de formation ;
- D'investir dans l'éducation, la formation, la santé et le logement.

Mercredi, c'est le premier mai. C'est un jour férié. On fait la fête. On fête le travail. Mais trop de personnes ne pourront la faire...

Contact pour interview : Delphine Libert FeBISP asbl - Cantersteen, Galerie Ravenstein, 3 boîte 4 à 1000 Bruxelles Tél. : 02 537 72 04 Mail : secretariat@febisp.be
